



ASAA 2023

5TH BIENNIAL CONFERENCE

LUBUMBASHI 25 - 28 OCT

Website
<https://2023conference.as-aa.org/>

Mail:
conferenceASAA2023@centrarrupe.org

CONFERENCE PROGRAM



TABLE DES MATIERES /CONTENTS

PROGRAMME GENERAL DE LA 5eme CONFÉRENCE BIANNUELLE D'ASAA/GENERAL PROGRAM OF THE 5Th ASAA BIENNIAL CONFERENCE	3
Le dixième anniversaire et la cinquième conférence biennuelle de l'Association des études Africaines d'Afrique.....	4
Members present at the founding of ASAA in 2013	6
Le sixième congrès international d'études sur l'Afrique et de la diaspora africaine (ICAADS)	8
Mot du Président de l'Association des Études Africaines d'Afrique (AEAA) à l'occasion de la 5eme Biennale de l'AEAA et de la 6eme Edition du Congrès International des Africanistes (CIAF)	9
The ASAA President Address at the 5th ASAA's Biennial and the 6th ICAADS Edition.....	13
10 Years Onwards, The ASAA Family is All We Got.....	17
Welcome to Lubumbashi, Welcome to ASAA2023.....	17
OSF Global convening for the restitution of Africa Heritage, 22 – 24 August 2023: The Accra Declaration on Restitution of African Heritage	21
Mot sur le programme.....	24
OCTOBER 24, 2023: Pre-Conference Workshops and Events (All workshops to take place at CARF)	27
JOUR 1/DAY 1: 25 OCTOBRE, Lieu : Bâtiment du 30 Juin	28
JOUR 2/DAY 2 : OCTOBER 26, 2023.....	30
JOUR 3/DAY 3 : OCTOBER 27, 2023.....	40
JOUR 4/DAY 4 : OCTOBER 28, 2023	50



PROGRAMME GENERAL DE LA 5eme CONFÉRENCE BIANNUELLE D'ASAA/GENERAL PROGRAM OF THE 5TH ASAA BIENNIAL CONFERENCE

OCTOBER 24, 2023

9:00 to 12:30 – Ateliers / Workshops (Participants ateliers)
12:30 – Déjeuner / Lunch (Buffet)
14:00 to 16:00 - Inscriptions/Registration/ Possible visite de la Ville /
Possible tour of the city
16:30 to 18:30 - OSF Panafrican debate

OCTOBER 25, 2023

9.00 to 12.30 - ICAADS 60 years commemoration
12.30 – Déjeuner/Lunch (Buffet)
14.00 – 16.00 Assemblée Générale ASAA/ ASAA General Assembly
17.00 – Ouverture officielle d'ASAA 2023/ ASAA2023 official OPENING
19:00 – Reception et cocktail
Lieu : Préau UNH (Rumba Orchestre par M Joe)

OCTOBER 26, 2023

9:00-12:30 : Sessions Plénierées/Plenary Sessions
12:30 - Déjeuner/Lunch – Buffet
14.00-17.30 Sessions parallèles/Parallel Sessions
18 :00 – Dîner (libre)

OCTOBER 27, 2023

9.00 – 12.30 Sessions Parallèles/Parallel Sessions
12.00 – Déjeuner/Lunch – Buffet
13.30 – Depart for Shilatembo or the Musée National de Lubumbashi.
17.00 – Restitution Poétique/Poetry Restitution by **Gabriel Okoundji**.
Lieu : TBD

OCTOBER 28, 2023

9.00 – 12.30 Sessions Parallèles / Parallel Sessions
12.30 – 13.30 Déjeuner/Lunch – Buffet
14.00 – Sessions Plénierées /Plenary sessions
18.00 - Dîner de clôture de l'asaa2023 et remise du prix Pius ADESANI/
ASAA2023 Closing dinner and presentation of the Pius ADESANI Award at
Karavia hôtel
Chaque jour/Every day

Le dixième anniversaire et la cinquième conférence biennuelle de l'Association des études Africaines d'Afrique

L'histoire s'est écrite le 26 octobre 2013 lorsque des chercheurs de différentes parties du continent africain et au-delà se sont réunis à l'Institut d'études africaines de l'Université du Ghana, à Legon, au Ghana, pour créer l'Association d'études africaines (ASAA), qui sera domiciliée sur le continent africain. Il s'agissait d'un acte de solidarité important, étant donné que les efforts antérieurs visant à nous réunir au sein d'une communauté formelle n'avaient pas été soutenus et que toutes les associations d'études africaines existantes se trouvaient en dehors du continent africain. Il était souvent difficile pour les chercheurs africains d'assister aux conférences de ces associations, notamment en raison du coût du voyage et des inévitables visas et autres barrières frontalières qui persistent ou se sont même renforcées. Cela signifie que nous avions peu de contrôle sur l'orientation du discours ou sur les décisions prises lors de ces réunions, y compris sur l'établissement de l'ordre du jour du "projet africain". Cette situation était contraire aux attentes des pères et mères intellectuels panafricains fondateurs qui, dans les années 1950 et 1960, ont consacré leur énergie à trouver des solutions africaines aux problèmes africains. Kwame Nkrumah l'a bien compris dans son ouvrage classique, *I speak of Freedom*, lorsqu'il a observé que "nous devons trouver une solution africaine à nos problèmes... celle-ci ne peut être trouvée que dans l'unité africaine".



Divisée, nous sommes faibles ; unie, l'Afrique pourrait devenir l'une des plus grandes forces du bien dans le monde". En 1967, dans la même veine, le professeur Ali Mazrui a appelé à une "Pax Africana protégée et maintenue par l'Afrique elle-même". La lauréate du prix Nobel, Wangari Maathai, a fait remarquer que "les interactions du monde avec l'Afrique ne sont pas nécessairement motivées par l'altruisme, mais par l'intérêt personnel d'États qui cherchent à maximiser leurs opportunités et à minimiser leurs coûts, souvent aux dépens de ceux qui ne sont pas en mesure de faire l'un ou l'autre". La création de l'ASAA est la réponse d'universitaires et d'activistes africains sur le continent africain à la nécessité de disposer d'un espace, au sein d'une communauté, où nous pourrions définir un programme pour l'étude de l'Afrique ; où nous pourrions partager nos diverses connaissances, en particulier avec les jeunes générations - une génération servant de mentor à la suivante ; où nous pourrions discuter de notre bien-

être professionnel en tant que praticiens ; et où nous pourrions nous défendre les uns les autres. Nul n'est besoin de préciser que l'impératif des objectifs de notre association est plus profond que jamais - tout va de l'extractivisme des ressources aux effets du changement climatique, en passant par la discrimination et l'exclusion active des personnes d'origine africaine.

Nous devons célébrer ce que nous sommes et ce que nous avons accompli, oui, mais pour ce faire, nous devons activement assurer notre survie spirituelle, sociale, matérielle et mentale, et c'est ce que l'ASAA peut faire dans la communauté et la solidarité à l'échelle mondiale. Aux femmes et aux hommes courageux qui ont relevé le défi de créer l'ASAA il y a 10 ans, et à ceux qui ont pris le relais et l'ont soutenue, nous ne pouvons que dire "ayekoo" et "merci".

- Le mot "ayekoo" vient de la langue ga du Ghana et signifie aujourd'hui "félicitations".

IN ENGLISH

History was made on October 26, 2013 when scholars from different parts of the African continent and beyond met at the Institute of African Studies, University of Ghana, Legon, Ghana to establish the African Studies Association of Africa (ASAA) to be domiciled on the African continent. This was an important act of solidarity given that prior efforts to bring us into formal community had not been sustained, and all the existing African Studies Associations were located outside the African continent. It was often



difficult for African scholars to be able to attend the conferences of these Associations - the cost of travel/attendance and the inevitable visa and other border barriers that persist or have even grown stronger were among the challenges. This meant we had little control over the direction of the discourse or decisions taken at these meetings, including, setting the agenda for the "African project". This state of affairs violated the expectations of the founding Pan African intellectual mothers and fathers, who in the 1950s and 1960s spent their energies working for African solutions to African problems. Kwame Nkrumah captured this in his classic, I speak of Freedom, when he observed that "we must find an African solution to our problems...this can only be found in African unity. Divided we are weak; united, Africa could become one of the greatest forces for good in the world". In 1967, and in a similar vein, Professor Ali Mazrui called for a "Pax Africana that is protected and maintained by Africa herself". The Nobel prize winner, Wangari Maathai noted, "The world's interactions with Africa are not necessarily motivated by altruism, but by the self-interest of states seeking to maximize their opportunities and minimize their costs, often at the expense of those who are not in a position to do either." The formation of ASAA was the response of African scholars and activists on the African continent to have a space, in community, where we could determine an agenda for the study of Africa; where we could share our diverse knowledge especially with younger generations—one generation mentoring the next; where we could discuss our professional wellbeing as practitioners; and where we could advocate for each other. No one needs to detail that the imperative of our association's goals is as profound as ever—everything from resource extractivism, through the effects of climate change, to the discrimination and active exclusion of people of Africa/n descent. We must

celebrate who we are and what we have achieved, yes, but in order to do so we must actively ensure our survival spiritually, socially, materially and mentally, and that the ASAA can do in community and solidarity globally. To the stalwart women and men who took up the challenge to form ASAA 10 years ago, and to those who took up the mantle and sustained her, we can but say, ayekoo and thank you.

- Root word comes from the Ga language of Ghana and today has come to mean, congratulations.

Members present at the founding of ASAA in 2013

Nº	TITLE AND NAME	INSTITUTION
1	Dr. Prof. Seth Asumah	SUNY Cortland, New York
2	Dr. Grace A. Musila	Stellenbosch University
3	Prof. Cecelia Lynch Lifetime member	University of California, Irvine
4	Emeritus Prof. Jacob Gordon Founding member	Institute of African Studies, University of Ghana
5	Prof. Esi Sutherland-Addy	Institute of African Studies, University of Ghana
6	Dr. Deborah Atobrah	Institute of African Studies, University of Ghana
7	Dr. Stephen Acheampong Lifetime member	Institute of African Studies, University of Ghana
8	Prof. Barbara Mcdade Gordon	Department of Geography& Resource Development
9	Dr. Obadele Kambon (Now Prof. Obadele Kambon)	Institute of African Studies, University of Ghana
10	Ms. Abena Kyere (Now Dr Abena Kyere)	CEGENSA/Institute of African Studies, University of Ghana
11	Prof. Akosua Adomako Ampofo	Institute of African Studies, University of Ghana
12	Prof. Jean Allman	Former ASA-US president



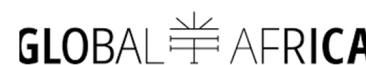
ASAA 2023

5TH BIENNIAL CONFERENCE
LUBUMBASHI 25 - 28 OCT

Organisateurs



Partenaires



Assemblée Provincial
du Haut-Katanga

Commisaire en charge
de la Culture, des Arts
et des Relations
inter-communautaires

Commisaire en
charge des Transports
et Tourisme



Le sixième congrès international d'études sur l'Afrique et de la diaspora africaine (ICAADS)



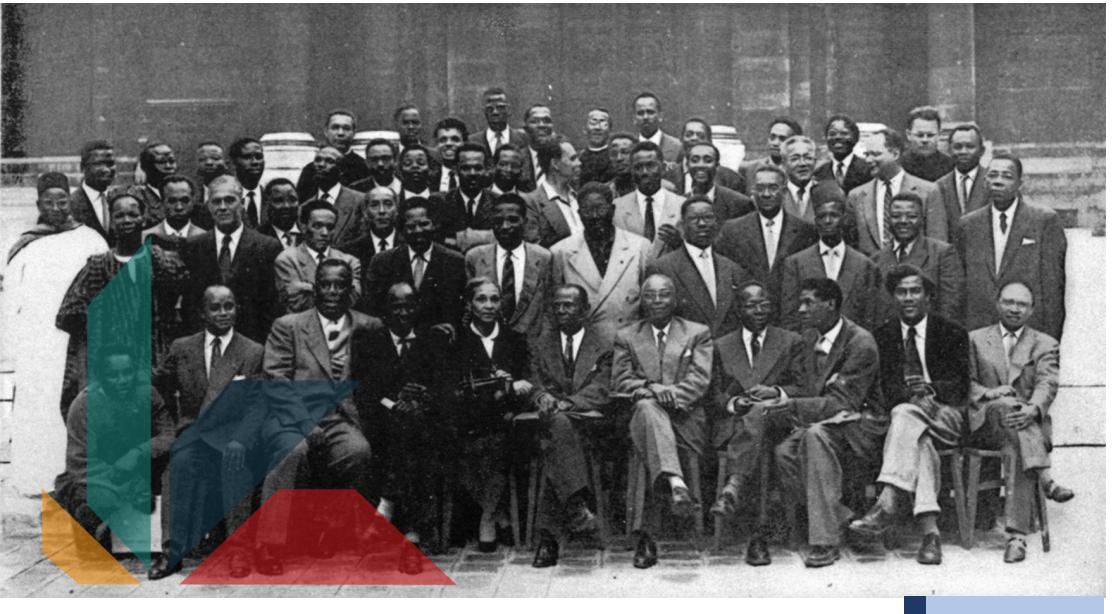
Accra – Lubumbashi – San Francisco 2023

Pour « donner un nouvel élan à l'extraordinaire dynamique de transformation des études africaines au niveau mondial, qui avait débuté lors du premier congrès international d'études africaines au Ghana en 1962, nos différentes associations s'étaient convenu de ressusciter le Congrès International des Africanistes (CIAF), ou ICAADS (The International Congress of African and African Diaspora Studies) en Anglais. Après le premier Congres en 1962, les rassemblements suivants ont eu lieu à Dakar (1967), Addis-Abeba (1973), Kinshasa (1978), et la dernière à Ibadan (1985). Aucune réunion n'avait plus eu lieu après celle d'Ibadan.

A l'occasion du 60eme anniversaire de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine en 1963 et du 50eme anniversaire du Troisième Congrès International (Addis Abeba), nous avons voulu, en ressuscitant le CIAF, non seulement (1) rassembler les études africaines et celles de la diaspora africaine pour marquer l'unité intellectuelle et politique de l'Afrique et de la diaspora africaine mais aussi (2) servir de forum de réflexion sur les histoires largement partagées, les réalités contemporaines, et affirmer les destins communs des Africains continentaux et des personnes d'ascendance africaine à travers le monde. »

Le choix d'un « congrès » voulait faciliter le double objectif d'une conférence académique avec des implications politiques traitant des questions contemporaines urgentes ayant un impact sur les communautés noires à travers le monde. Parmi les thèmes jugés importants, citons la question actuelle de réparations, rapatriement des objets africains, néocolonialisme, panafricanisme, réengagement de la 6e région de l'Union africaine, la citoyenneté ; L'État et la police ; l'environnement et la santé publique ; le statut et le traitement des migrants africains à l'intérieur et à l'extérieur du continent ; les positions de l'Afrique à l'égard des conflits internationaux, pour n'en citer que quelques-uns. Les Membres du comité directeur conjoint (par ordre alphabétique) du Congrès international Africanistes (CIAF) :

- **Ousseina Alidou** : Président de l'ASA-US (2021-2022)
- **Jean Allman** : Membre du conseil d'administration de l'ASA-US (2003-2006) ; présidente de l'ASAUS (2017-18) ; trésorière de l'ASWAD (2007-11) et membre du conseil d'administration de l'ASWAD (2005-2011)
- **Akosua Adomako Ampofo** : Président de l'ASAA (2014-2022) et membre du conseil d'administration de l'ASAUS (2019-2022)
- **Divine Fuh** : Présidente, actuelle vice-présidente de l'ASAA
- **Sean Jacobs** : rédacteur en chef fondateur de « Africa Is A Country » et membre du conseil d'administration de l'ASA-US (2017-2020)
- **Toussaint Kafarhire Murhula, S.J.** : Président actuel de l'ASAA
- **Ato Quayson** : Président de l'ASA-US (2019-2020) et membre du conseil d'administration de l'ASWAD (2017-2023)
- **Alix Saba** : Directrice exécutive intérimaire de l'ASA-US
- **Benjamin Talton** : Membre du conseil d'administration d'ASWAD (2015-2021)



Mot du Président de l'Association des Études Africaines d'Afrique (AEAA) à l'occasion de la 5eme Biennale de l'AEAA et de la 6eme Edition du Congrès International des Africanistes (CIAF)

Bien chers collègues,
Bien cher.e.s ami.e.s,

Au nom de mes collègues dirigeants de l'ASAA, au nom du comité local d'organisation, et en mon nom personnel, je vous adresse mes salutations les plus chaleureuses. Je suis très heureux de vous accueillir à Lubumbashi. Je peux imaginer les efforts et la volonté que vous avez déployés pour être à Lubumbashi aujourd'hui ! C'est pour nous le premier et le plus grand des défis que d'organiser notre 5ème Biennale d'ASAA dans un pays francophone, et qui plus est à Lubumbashi, un endroit où personne ne penserait spontanément se rendre pour ses vacances ou en tourisme. Il

semble cependant que lorsqu'il y a de la volonté, apparaissent des moyens, aussi minimes soient-ils !

Voici une année, avec nos collègues de l'ASA-US, ASWAD, et Africa is a Country, nous avions décidé de ressusciter l'ICAADS – International Congress of African and African Diaspora Studies – communément traduit en Français comme CIAF, Congrès International des Africanistes, pour des raisons évidentes – l'avenir de ce continent et de ses peuples dépend de notre capacité à nous souvenir, à prendre conscience, à réfléchir ensemble, à projeter notre humanité commune au-delà de l'éthique de domination néocoloniale et de l'égoïsme néolibéral du présent – nos différentes associations ont commencé à faire converger nos intérêts non seulement pour tenter de nous réapproprier l'héritage de nos ancêtres panafricanistes, mais surtout pour mieux appréhender la valeur de l'écoute des problématiques actuelles, qui sont en réalité la résultante des institutions créées pour maintenir un certain ordre en place.

En apprenant l'art de l'écoute profonde de l'histoire, la nôtre et celle des autres, dans un respect inconditionnel de la dignité de chaque être humain et du devoir de protéger la création autour de nous, quelles que soient nos différences d'opinions politiques, de croyances religieuses, de couleur de peau, de niveau d'éducation, de sexe, ou que sais-je, notre engagement collectif, en tant qu'intellectuels africains, doit prolonger les luttes qui nous ont précédés afin de libérer totalement l'homme noir où qu'il soit, et l'homme tout court. Car la vérité, la vertu, et la liberté sont des valeurs universelles. À travers nos réflexions, nos recherches, nos échanges, et les différentes formes d'expression que nous allons adopter pendant ces quatre jours, et que nous croyons être proches de la Vérité, nous disons toutes et tous la même chose : nous aussi faisons partie des gardiens de la vie, de l'avenir de la terre, et de l'espérance obstinée qui recrée chaque fois le monde.

Nous ne pouvons donc pas nous contenter de n'être que des spectateurs qui observent, imperturbablement, ce qui se passe autour de nous. Même si nous n'étions que deux délégués dans cette salle, notre mission resterait la même ! Le nombre de participants traditionnels aux Biennales d'ASAA a diminué cette année à cause des défis matériels et logistiques. Nous l'avions anticipé, mais nous voulions aussi vous exposer à cette part de la réalité. Notre Conférence reste, toutefois, un moment décisif dans la construction du réseau panafricain et transafricain pour la production des savoirs sur l'Afrique. Tenant compte des changements tectoniques dans la conscience de la justice planétaire (justice : distributive, sociale, écologique, transgénérationnelle, etc.), l'Afrique devient notre religion, notre maison commune, et notre responsabilité morale pour l'avenir de l'humanité.

En ce moment, de nouveaux courants épistémologiques et mouvements intellectuels secouent le continent et d'autres parties du monde. Ils n'ignorent aucunement les questions des peuples d'Afrique, d'Afrique noire en particulier. Mais aussi dans toutes les études africaines, ces courants mettent au premier plan un nouvel imaginaire et une nouvelle dispensation humaine dans un monde multipolaire inévitable. Conséquemment, notre génération ne peut se permettre le luxe de rester étrangère à ces événements ni éviter de soulever nombre de questions critiques sur la place, le rôle et la signification de l'identité africaine dans l'histoire générale de l'humanité.

- Que faire de cet héritage d'une histoire tronquée de l'Afrique, héritée d'un schéma colonial empreint de tromperie et ruses, en vue de l'exploitation des ressources africaines ?
- Que faire du discours à la fois confus et aussi résilient de l'Afrique avec ses tragédies chroniques ?

- Quel espoir réserver aux études africaines et l'étude des Africains et des Noirs dans le monde, lorsqu'on sait leurs origines dans les sciences anthropologiques inventées pour un objectif de domination bien déterminé ?
- Quels liens l'Afrique doit-elle instaurer avec ses diasporas ?
- Combien pèse la valence intellectuelle et scientifique de l'Afrique, Quel crédit accorder aux études africaines, et, partant, des études sur l'Afrique ?
- Y a-t-il lieu, et pour quel bénéfice devrions-nous positionner l'Afrique et les Noirs en tant que monnaie épistémologique ?
- Tant de questions se bousculent sur la manière dont nous devrions nous relier au thème, pour espérer apporter une réponse, ou du moins plusieurs pistes qui vaillent, aux schémas de la décolonisation, et à la décolonialité, notamment et aux mouvements de rapatriement.
- Comment faire évoluer notre passé vers un avenir que nous choisirons ? Autant des questions qui hantent notre communauté scientifique, consciente de sa place dans l'histoire et du rôle qu'elle doit jouer pour léguer un meilleur héritage à nos enfants.

Se souvenir du passé

Il y a un peu plus de soixante ans, des chercheurs africains et africanistes se réunissaient à l'Université du Ghana, Legon, à Accra, pour examiner la place de la production de connaissances, de la production scientifique et de la recherche africaines dans la réaffirmation géopolitique du continent au sein de la communauté mondiale des nations, et en particulier dans le programme de développement du continent après l'indépendance. Le panafricanisme et le mouvement en faveur d'un continent uni, incluant l'Afrique et sa diaspora, ont fait naître un nouvel espoir pour un autre type de liberté, d'indépendance et de développement.

Alors que, ce jour, nous commémorons ce grand rassemblement, souvenons-nous, il y a un peu plus de soixante ans, des effets perturbateurs et destructeurs de l'économie mondiale de la dévalorisation des vies des noirs et des efforts constants qui continuent d'être investis dans l'effacement des épistémologies et des ontologies africaines/noires. Les nombreuses injustices et violations auxquelles les Africains et les Noirs ont été confrontés, nous le savons, continuent de causer des dommages incommensurables aux moyens de subsistance quotidiens des Africains ordinaires.

Alors que les régimes mondiaux d'oppression et de violation continuent de menacer l'essence même de notre existence en tant que peuples africains, la plus grande menace pour notre existence et celle de la planète révèle notre incapacité, à profiter des opportunités offertes par les transformations géopolitiques pour imaginer de nouvelles voies de libération et de liberté qui ne reproduisent pas nécessairement les modèles hérités. Alors que nous sommes réunis ici, aujourd'hui, il nous est rappelé que ces espaces de convivialité, de confort et de solidarité sont de plus en plus rares, et se présentent également, jour après jour, comme des espaces exclusifs de mimétisme bigot ; d'autant plus que nous sommes confrontés au défi de savoir. Comment, dans ce cas, embrasser l'autre et être inclusif dans notre poussée radicale pour une solidarité conviviale et un front uni.

En adoptant le thème « Rapatrier l'Afrique, » (inspiré par Timnet Gedar) nous appelons tous les chercheurs, associations et centres africains du monde entier à nous rejoindre dans la constitution d'une coalition mondiale qui oriente l'Afrique et sa difficile situation, vers un élan du nouvel « ordre du savoir. » En tant qu'acte de restauration, le rapatriement ne consiste pas uniquement à renvoyer des « choses » du patrimoine visible dans nos pays

d'origine, mais aussi à (ré)activer la part invisible et spirituelle qui compose la dignité humaine.

Nous sommes tous d'accord pour dire que l'esclavage EST un crime contre les Africains et les Noirs et surtout un crime contre l'humanité. La colonisation EST un crime contre l'humanité, et en particulier contre la dignité fondamentale et les droits inaliénables des peuples colonisés. La violation et le vol des cultures, des idées, des savoirs, des épistémologies et de l'avenir des peuples - entre autres - constituent des aspects critiques de l'héritage que les Africains et les Noirs doivent aborder et réparer, afin de poursuivre le chemin de la justice, de l'équité, de la réparation, de la rénovation et de l'assainissement. Rapatrier l'Afrique n'est pas - et ne doit pas être - un retour étroit à une nostalgie imaginée, mais bien au contraire, la fermeture d'une pratique résiliente de l'effacement.

Rêver ensemble notre avenir

La fondation de l'ASAA en 2013 a été l'une de ces tentatives de recentrer les réunions d'études africaines, d'études de l'Afrique et d'études noires sur le continent. La mission de l'ASAA reste de « promouvoir les contributions spécifiques de l'Afrique à l'avancement des connaissances sur les peuples et les cultures d'Afrique et de la diaspora ». Enfin, nous sommes là pour commémorer les 10 ans de la création de l'ASAA. Pour la première fois dans son histoire, l'ASAA tient sa Conférence biennale dans un pays francophone, la République démocratique du Congo. Cet effort, qui n'est pas des moindres, est un élément clé dans la stratégie de l'Association qui vise à étendre sa portée à travers différentes parties du continent et de sa diaspora ; et à renforcer les institutions de production et de distribution des connaissances dans le but de centrer le panafricanisme comme lentille intellectuelle pour une recherche académique critique.

« RAPATRIER L'AFRIQUE : DÉFIS ANCIENS ET PERSPECTIVES CRITIQUES. » est un thème ambitieux. Sachons que la rencontre de l'Afrique avec d'autres parties du monde est emplie d'histoires contestées. L'esclavage, le commerce transocéanique et transsaharien, la colonisation et l'emprisonnement actuel du continent dans les systèmes mondiaux d'accumulation continuent de susciter la critique des chercheurs, en particulier en ce qui concerne la perte, l'exploitation et l'extraversion. L'esclavage, la traite des esclaves et la colonisation continuent d'être une importante préoccupation, non seulement en tant que crimes hideux contre l'humanité, mais aussi pour leur impact sans fin ni cesse sur les savoirs et le patrimoine culturel africains. Les carrefours mondiaux avec l'Afrique demeurent le théâtre de pillages, de destructions et d'effacements culturels.

Le Congrès international d'études africaines et de la diaspora africaine !

Récemment, la résurgence de l'ancienne et récurrente question du rapatriement est revenue sur le devant de la scène en tant qu'étape cruciale de la déconnexion et de la restauration de la dignité africaine. Ce nouvel élan en faveur du rapatriement est provoqué par l'activation du mouvement de décolonisation à travers l'Afrique et sa diaspora, en particulier dans les sphères économiques, financières, culturelles et des savoirs. Les appels de plus en plus pressants à décentrer les orthodoxies coloniales et à centrer l'Afrique ont donné un nouvel élan à la quête des héritages culturels, des identités et des traditions africaines et à ce que certains considèrent comme une quête d'authenticité. A l'heure où les objets d'art et les archives, en particulier, entament des voyages de retour, il est nécessaire d'approfondir les conversations sur les processus de perte culturelle, de retour spirituel et de restauration.

Soixante ans après la création de l'Organisation de l'unité africaine (actuellement Union africaine), quel est l'état d'avancement du projet panafricain de restauration et de restitution de l'africanité ? Comment l'Afrique, aujourd'hui doit-elle aborder la question du rapatriement ? Quels nouveaux défis, quelles perspectives critiques et quelles stratégies radicales le continent doit-il déployer pour restituer le patrimoine perdu ? Quelles nouvelles questions émergent lorsque le patrimoine pillé entame son voyage de retour ? Quelle est la place/le rôle de la recherche, sur le patrimoine culturel, idem des archives, des connaissances et de la production de connaissances dans le projet de restauration de la dignité africaine ?

Notre conférence prolongera, à la suite des autres, des réflexions sur la restitution du patrimoine culturel africain, dès lors cette restitution est initiée par les Africains, selon quatre axes qui soulèvent chacun une foule de questions brûlantes. Les contributions que nous avons reçues s'articulent autour de quatre axes : la restitution, la réparation, la restauration et le rapatriement. Elles ne se contentent pas de mettre l'accent sur le matériel, mais placent également l'immatériel au cœur des débats sur la restitution. Les contributions abordent de manière audacieuse des thèmes tels que le rapatriement des connaissances, la spiritualité africaine, le rétablissement de la vérité historique, le retour de nos archives, la révision des concepts : théories, méthodologies, langues, et, bien d'autres idées exogènes.





Père Toussaint Kafarhire Murhula, S.J.
Président de l'Association des Études Africaines en Afrique

IN ENGLISH



The ASAA President Address at the 5th ASAA's Biennial and the 6th ICAADS Edition

Dear colleagues,
Dear friends,

On behalf of ASAA Executives, on behalf of the local organizing committee, and on my own behalf, I send you my warmest greetings. I am delighted to welcome you to Lubumbashi. I can only imagine the effort and determination you have put into being in Lubumbashi today! For us, it was the first and

greatest challenge to organize our 5th ASAA Biennial in a French-speaking country, and secondly, in a place where no one would spontaneously think of going on vacation or for tourism. It seems that where there's a will, there's always a way!

Over a year ago, our colleagues at ASA-US, ASWAD, and Africa is a Country, decided to resurrect the ICAADS - International Congress of African and African Diaspora Studies - commonly translated into French as CIAF, Congrès International des Africanistes, for obvious reasons: the future of this continent and its peoples depends on our ability to remember, to become aware, to reflect together, to project our common humanity beyond the ethics of neo-colonial domination and the neo-liberal egoism of the present.

More than a year ago, our colleagues from ASA-US, ASWAD and Africa is a Country decided to resurrect the ICAADS - International Congress of African and African Diaspora Studies - commonly translated into French as CIAF, Congrès International des Africanistes, for obvious reasons: the future of this continent and its peoples depends on our ability to remember, to become aware, to reflect together, to project our common humanity beyond the ethics of neo-colonial domination and the neo-liberal egoism of the present.

Our various associations had then begun to converge our interests not only in an attempt to reappropriate the heritage of our pan-Africanist ancestors, but above all to better understand the value of listening to current issues, which are in reality the result of institutions created to maintain a certain order in place. By learning the art of listening deeply to history and to others, with unconditional respect for the dignity of every human being and the duty

to protect the creation around us, whatever our differences of political opinion, religious belief, skin color, level of education, sex, or whatever, our collective commitment, as African intellectuals, must extend the struggles that have gone before us to totally liberate the black man wherever he may be, and mankind as a whole, for truth, virtue, and freedom are universal values. Through our reflections, our research, our exchanges, and the various forms of expression that we will adopt over these four days, and which we believe to be closer to the Truth, we are all saying the same thing: we too are part of the guardians of life, of the future of the earth, and of the stubborn hope that recreates the world every time.

So, we can't be content with being mere spectators, observing what's going on around us unperturbed. Even if there were only two ASAA delegates in the room, our mission would remain the same! The number of traditional participants in the ASAA Biennials was down this year, due to the material and logistical challenges. We had anticipated this, but we also wanted to expose you to this part of the reality. Our Conference remains, however, a decisive moment in the construction of the pan-African and trans-African network in the production of knowledge about Africa. Given the tectonic shifts in awareness of planetary justice (distributive, social, ecological, transgenerational, etc.), our moral responsibility for the future of humanity is shared.

At the moment, new epistemological currents and intellectual movements are sweeping the continent and other parts of the world. They are by no means ignoring the issues of the peoples of Africa and Black Africa in particular; but in all African studies, they are also bringing to the fore a new imaginary and a new human dispensation in an inevitable multipolar world. Our generation cannot afford the luxury of remaining aloof from these

events, nor can we avoid raising a number of critical questions about the place, role, and significance of African identity in the wider history of humanity. So,

- What are we to make of this legacy of a distorted African history, inherited from a colonial schema marked by deception with a view to the exploitation of African resources?
- What is to be made of Africa's enigmatic and resilient discourse with its chronic tragedies?
- What does the future hold for African studies and the study of Africans and Blacks in the world when we know their origins in anthropological sciences invented for a specific purpose of domination?
- What should Africa do with its Diasporas?
- How should Africa relate to its Diasporas? What is the intellectual and scientific value of Africa, African studies, and studies on Africa?
- How should we position Africa and Black people as an epistemological currency?
- And then there are the nagging questions about how we should relate or respond to decolonization, decoloniality, and repatriation movements.
- How can we turn our past into a future of our own choosing? These are all questions that haunt our scientific community, conscious of its place in history and the role it must play to leave a better legacy to our children.

Remembering the past

Just over sixty years ago, African scholars and Africanists gathered at the University of Ghana, Legon, in Accra, to examine the place of African knowledge production, scientific production and research in the geopolitical reaffirmation of the continent within the global community of nations, and in particular in the continent's post-independence development program. Pan-

Africanism and the movement for a united continent, including Africa and its diaspora, have given rise to new hope for a different kind of freedom, independence, and development.

As we commemorate that great gathering just over sixty years ago, we remember the disruptive and destructive effects of the global knowledge economy on Africa, the devaluation of black lives and the constant efforts that continue to be deliberately invested in the erasure of African/Black epistemologies and ontologies. The many colossal injustices and violations that Africans and Blacks have faced, as we know, continue to cause immeasurable damage to the everyday livelihoods of ordinary Africans.

While global regimes of oppression and violation continue to threaten the very essence of our existence as African peoples, the greatest threat to our existence and that of the planet is our inability, at every turn, to take advantage of the opportunities offered by geopolitical transformations to imagine new paths to liberation and freedom that do not necessarily reproduce the problematic inherited models to which we have become addicted. As we gather here today, we are reminded that these spaces of conviviality, comfort and solidarity are increasingly rare, and are also increasingly presenting themselves as exclusive spaces of bigoted mimicry, especially as we face the challenge of how to embrace the other and be inclusive in our radical push for convivial solidarity and a united front.

In adopting the theme "Repatriating Africa," we call on all African scholars, associations, and centers around the world to join us in building a global coalition that centers Africa and Africa's predicament in its drive for a new "knowledge order." As an act of restoration, repatriation is not just about sending "things" back to their country of origin, but also about generously and spiritually (re)activating human dignity.

We all agree that slavery IS a crime against Africans and Blacks, and above all a crime against humanity. Colonization IS a crime against humanity, and in particular against the fundamental dignity and inalienable rights of colonized peoples. The violation and theft of people's cultures, ideas, epistemologies, and futures - among others - are critical aspects of the legacy that Africans and Blacks must address and repair, in order to pursue the path of justice, equity, reparation, renovation and sanitation. Repatriating Africa is not - and cannot be - a narrow return to an imagined nostalgia, but the closure of a resilient practice of erasure.

Dreaming our future together

The founding of ASAA in 2012 was one such attempt to refocus African Studies, African Studies, and Black Studies meetings on the continent. ASAA's mission is "to promote the distinctive contributions of Africa to the advancement of knowledge about the peoples and cultures of Africa and the Diaspora". Finally, we are here to commemorate 10 years since the creation of ASAA. For the first time in its history, ASAA is holding its biennial conference in a French-speaking country, the Democratic Republic of Congo. This effort, not the least, is a key element in the Association's strategy to extend its reach across different parts of the continent and its diaspora; and to strengthen institutions of knowledge production and distribution with the aim of centering Pan-Africanism as an intellectual lens for critical academic research.



"RAPATRIERING AFRICA: ANCIENT CHALLENGES AND CRITICAL INSIGHTS" is a highly ambitious project. Knowing that Africa's encounter with other parts of the world is full of contested histories. Slavery, the transoceanic and trans-Saharan trade, colonization, and the continent's current imprisonment in global systems of accumulation continue to elicit criticism from scholars, particularly with regard to loss, exploitation, and extraversion. Slavery, the slave trade, and colonization continue to be highlighted, not only as hideous crimes against humanity, but also for their ongoing impact on African knowledge and cultural heritage. Global crossroads with Africa continue, and have always been accompanied by looting, destruction, and cultural erasure.

The International Congress of African Studies and the African Diaspora!

Recently, the resuscitation of the old and recurring issue of repatriation has returned to the fore as a crucial step in the disconnection and restoration of African dignity. This new impetus for repatriation has been triggered by the activation of the decolonization movement across Africa and its diaspora, particularly in the economic, financial, cultural and knowledge spheres. Increasingly urgent calls to decentralize colonial orthodoxies and center Africa have given new impetus to the quest for African cultural heritages, knowledge, and traditions, and to what some see as a quest for authenticity. As art objects and archives, in particular, embark on return journeys, it is necessary to deepen conversations about the processes of cultural loss, spiritual return and restoration.

Sixty years after the creation of the Organization of African Unity (now the African Union), how far has the pan-African project for the restoration and restitution of Africanness come? How should Africa approach the issue of repatriation? What new challenges, critical perspectives and radical strategies should the continent deploy to restore lost heritage? What new questions arise when looted heritage begins its return journey? What is the place/role of research, cultural heritage, archives, knowledge, and knowledge production in the project to restore African dignity?

The conference will extend the long-standing reflections on the restitution of African cultural heritage, initiated by Africans in the aftermath of independence, along four axes, each of which raises a host of burning questions. The contributions we have received are structured around four axes: restitution, repair, restoration, and repatriation. They not only focus on the tangible, but also place the intangible at the heart of the restitution debate. The contributions provocatively address themes such as the repatriation of knowledge, African spirituality, the restoration of historical truth, the return of our archives, the revision of concepts, theories, methodologies, languages, and other ideas often coded as external.

**Father Toussaint Kafarhire Murhula, S.J.
President of the Association of African Studies in Africa**

10 Years Onwards, The ASAA Family is All We Got Welcome to Lubumbashi, Welcome to ASAA2023

We are extremely proud to be holding the 5th Biennial Conference in Lubumbashi, Democratic Republic of Congo. This is the first time in the life of the association that the Conference is being held in a 'French-speaking' country that emerged from Belgian imperialism. Since joining the Executive Committee, we have made a commitment to continue with the objectives that underpinned the founding principles of the association, while ensuring that continue to evolve with the shifting challenges of the times. Over the next several years, it is our hope that the tradition of convening intellectuals on the continent in the name of Africa and to centre African knowledges and epistemologies continues to be upheld by the generations that come after us. From this year onwards, we would like to take the opportunity, capital and privileges that the biennial offers to build the knowledge infrastructure of many communities that are often not candidates for these events. As a Pan African knowledge association it is our responsibility to ensure that we expand and extend the spaces for interdisciplinary debates to the places often provincialized by knowledge metropoles. As we celebrate 10 years since ASAA was established at the University of Legon, Ghana in 2012, it is a time for us to look back as we imagine the future. In 2015 when the first biennial conference was held at the University of Ibadan, Nigeria, protests by students in South Africa unleashed new impetus into the decolonisation / decoloniality movement. Today decoloniality is central to how we imagine



our entanglement with the global community, representing one of the most important intellectual shifts in our time. To mark the anniversary of the association, we shall be launching the long-awaited journal of ASAA – Bukutani, an expression that we borrow from lingala, in remembrance of the celebrations in the DRC, and especially to honour lives lost, particularly in DRC over the past many years. Together with it is introduction of the ASAA publishing workshop, Bukutani that is meant to harness capacity and community. Of particular note is the inaugural Akosua Adomako Ampofo Presidential Lecture, established to honour the work and life of the immediate past ASAA President, Prof. Akosua Adomako Ampofo, who's dedication, work and exemplary leadership has maintained and given life to

the association. We thank our keynote speakers Professors Shose Kessi and Evelyn Mayanja for accepting to provide the intellectual frameworks for thinking during and after the conference. As we combine the 10th anniversary celebration with the 5th biennial conference and the ICAADS, we are reminded that Africa is a place, a people and an imagination to which we're dedicated. It is a puzzle that intrigues.

Thank you to the ASAA Executive Committee, the ASAA Secretariat in Ghana, our sponsors, and the local organising committee and to all of you who submitted papers and participating at thus year's conference. ASAA is our home and family to build, and like ever family, 10 Years Onwards, the ASAA family is all we got.

Dr. Mjiba Frehiwot,

Research Fellow-University of Ghana-Institute of African Studies



Mjiba Frehiwot is a Research Fellow at the Institute of African Studies at the University of Ghana. She is in the History and Politics Section of the Institute. Dr. Frehiwot researches, debates and thinks deeply about Pan-African consciousness and how to decolonize and re-Africanize knowledge production in Global Africa. Her primary research focuses on Pan-Africanism, African political thought, and social movements in Global Africa with a focus on Ghana, Tanzania and the United States. Dr. Frehiwot is engaged with several funded projects that centre questions of decolonization, African Agency and Pan-Africanism which. She recently released her first film titled "Umoja: Africa Must Unite Now". She has published several journal articles. Book chapters and technical reports.

Profe Mame-Penda Ba

Secretary ASAA

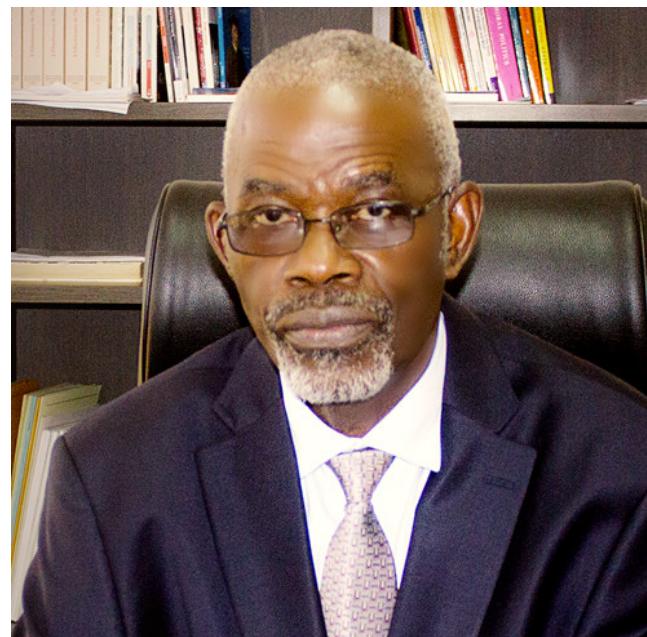


Professor Mame-Penda Ba is Associate Lecturer in Political Science at Gaston Berger University in Saint-Louis (Senegal). Dr. Ba is currently the Scientific Director of the Master II of Political Science and heads the Laboratory of Analysis of Societies and Powers / Africa-Diasporas (LASPAD). She is also co-founder of the Interdisciplinary Research Group on Inequalities and Vulnerabilities in Senegal (GRIV). Dr. Ba is responsible for the establishment of the Institute of Political Studies of the Gaston Berger University of Saint-Louis (UGB). Her fields of research include public policy analysis, gender studies, political sociology of religion, and sociogenesis and state dynamics in Africa.

Pour le Comité Scientifique

P.E. Alexis TAKIZALA Masoso

Recteur de l'Université Nouveaux Horizons, Lubumbashi



Le plus grand bien que l'on puisse voler à une personne, c'est son identité. On le vide de sa personnalité, de son âme pour ainsi dire. On lui insuffle à la place un complexe d'infériorité, on l'amène à douter de lui-même et le tour est joué. Il y a pour cela plusieurs procédés ; notamment, celui de lui répéter à longueur de journées qu'il ne vaut rien, que ni lui ni aucun des siens ne vaut quoi que ce soit. De sa culture on fait une sous-culture, une pseudo-culture. Et encore ! La nourriture de base dont il s'est toujours alimenté devient une denrée d'origine étrangère – le cas du manioc, par exemple,

dont on a affirmé, des années durant, qu'il a été importé du Brésil. A force de vous entendre débiter pareilles faussetés, vous finissez par y croire ; vous cessez de croire en vous, en vos capacités, en vos aptitudes propres. Ainsi en a-t-il été de l'Afrique coloniale, ainsi en est-il encore, dans une certaine mesure, de l'Afrique présente.

Qu'aujourd'hui les enfants de ce continent puissent se rassembler pour réfléchir sur les voies et moyens de recouvrer leur identité violée, voilà un événement qui vaut d'être célébrer. Et célébrer ensemble c'est ce que nous entendons faire ici, en souhaitant la bienvenue à vous tous hommes et femmes qui avez fait le déplacement de Lubumbashi pour prendre part au colloque de l'African Studies Association (ASAA) sur la restitution, la réparation et le rapatriement de l'héritage immatériel et des œuvres d'art de l'Afrique (**RESTITUTION, REPARATION, AND REPATRIATION OF AFRICA'S IMMATERIAL HERITAGE AND CULTURAL ARTIFACTS**)

C'est un événement d'autant plus significatif à nos yeux que par Lubumbashi, la République Démocratique du Congo se trouve être le premier pays francophone à héberger ce grand forum scientifique. Ici dans ce pays qui a tant souffert de la spoliation coloniale, va démarrer le long et pénible voyage du retour à la vérité historique. Notre fierté est bien grande, notre gratitude aussi. Bienvenue une fois de plus à tous les participants à la grand-messe qu'ensemble nous allons célébrer et vivre le 28 octobre 2023 prochains.



OSF Global convening for the restitution of Africa Heritage, 22 – 24 August 2023: The Accra Declaration on Restitution of African Heritage

We, the undersigned, hereby solemnly wish to recognise the significance of this convening, a first in its breadth and continental representation on the subject of the restitution of African heritage. It comes at this critical moment in the long history of Africa's demand for the restitution of its heritage and builds on the increasing global awareness of this issue. This moment calls for the collective commitment for restitution, repatriation, and the restoration of the dignity and respect for African agency to determine its right to its history, and to its future. We pledge to honour African agency in reclaiming its rightful history and shaping its own destiny.

The Global Convening for the Restitution of African Heritage has been a truly Pan-Africanist gathering. It has brought together practitioners spanning the African continent, from diverse fields such as international law, heritage management and museums, artistic practice, activists, academics, among others. The convening has also been profoundly pan-African and trans-African, bringing forward the important contributions and histories of the African diaspora and beyond, including our colleagues from as far afield as Iraq, Mongolia, and Australia, highlighting the pluriverse of the convening. The convening has also brought together practitioners committed to the matter of African restitution across generations, heralding a passing on of the baton of many decades of committed work of Africans over many decades. Together, the debates and engagements have been robust, impassioned



and at times contested, and have encouraged a sense of collective focus and commitment to not work in silos or yield to imposed divisions.

Within these profound debates and dialogues, passion has melded with contention, fostering a shared sense of purpose. It is our shared belief that the act of restitution, while involving the return of artifacts to their origins, transcends mere physicality. It embodies justice, reparation, and a rectification of global power imbalances. This is a collaborative odyssey, wherein Africans script their aspirations and visions for the future.

The convening has recognised restitution's role in raising the consciousness of Africans all over the world, proclaiming the global ecology of the human being and centering Africanist epistemes that honour the multiplicities of our identities. Restitution is not simply a matter of return of African heritage back to its rightful places and peoples, but is a matter of justice, restoration and reparation, and the righting of global imbalances of power. It is, first and foremost, a collective venture for Africans to determine their hopes and visions for the future. Just as African culture has inspired the western world, the cubism movement and the artistic modernity, the time has come for Africans and particularly the youth of the continent to seize the mantle and make claims to its illustrious heritage, its historical sciences and technologies, its spirituality, and its knowledge systems.

The Global Convening on Restitution of African Heritage has been a community based and grassroots led agenda, driven from the African continent. It is a significantly complex and multi-dimensional issue that requires the mobilising of many stakeholders to work together and to play their dynamic and different parts – covering issues of education, activism, investment and economy, the roles of women, the effects of climate change and building important connections for the youth. It is of utmost importance that this conversation continues to happen at different levels, and remains inclusive of all stakeholders it impacts, at the state level, with civil society, and most importantly with communities.

The individuals who gathered at this convening have all been committed to the complex and challenging work of African heritage and continue to drive important work in the movement forward towards effective restitution. It is important to recognise the difficult political contexts and conflicts within in which many currently work. Many are hampered by the distinct lack of resources for the work of African heritage and culture, and more especially for restitution and reparation, topics that drive many funders away. Africans work under the immense weight of the mechanisms of bureaucracy in under-resourced circumstances, and for many artists and cultural producers, working conditions are dire. There is deep need to address the development of skills, the need for support to museums, conservation, and circulation capacities on the continent. In the spirit of progress, we call on African governments and the African Union to work collaboratively with civil societies and communities, and to implement their commitments to dedicate 1% of their budget to culture programs, including their own policies and action plans.

Way forward:

As signatories of this Declaration of Restitution, we resolve to uphold the following imperatives:

- Building a Movement of Moral Coalition: We shall foster unity across diverse sectors to amplify our collective impact.
- Spreading Public Awareness: We commit to disseminating knowledge and garnering public support for this cause.
- Establishing Ongoing African Spaces: On a more regular basis – expanded to museums, community, and public involvement.
- Integrating Art, Culture, and Heritage into Education: We advocate for their seamless integration into our education systems, shattering Western epistemic framework.
- Challenging the Capitalist Museum Paradigm: We strive to reshape the museum construct beyond capitalist confines.
- Support the African Reparation Fund (AReF): We shall champion the establishment and growth of this fund by committing to being thought partners in the movement of restitution.

We therefore mutually pledge that this Declaration of Restitution stands as a testament to our collective will, a vow to reshape history, restore justice, and ignite a transformative legacy for Africa and the world.

Signatories:

Elfia Elesse, Molemo Moiloa, George Abungu, Frank Hermann Ekra,
Toussaint Kafahire Murhula, Sylvie Njobati, Dr. Ebrima Sall, Dr. Akwasi
Aidoo, Ibrahima Kane, Veronika Châtelain, Dr. Ibrahima Amadou Niang

24, August 2023

W.E.B Dubois Center; Accra, Ghana

Dr. Ibrahima A. Niang V. Châtelain F-H. Elce
Akwasi Aidoo
I. Kane
T. Kafahire Murhula



Mot sur le programme



Chers collègues,

Au moment où nous sommes réunis pour ces assises que je vois comme une rencontre prestigieuse étant donné la confluence des programmes de diverses associations, familles scientifiques, liées par un souci commun, je voudrais saluer la célébration de l'anniversaire de l'ASSA dont le Colloque auquel nous allons participer est le point d'orgue.

La réussite d'une organisation aussi complexe, prestigieuse comme nous le disions, ne peut advenir que si les Dieux se sont penchés sur le berceau. Et donc des remerciements nécessaires. A l'expression de reconnaissance du Président du Comité d'organisation, il me plaît de joindre un supplément de remerciement, au nom du Comité scientifique, à nos conférenciers principaux intervenant dans les séances plénières. Pour la plupart, ils ne s'y étaient pas préparés. Ils ont répondu favorablement à la sollicitation du Comité scientifique. Il s'agit de personnalités scientifiques retenues à cause de leur « cursus honorum ». Leurs réflexions régulières s'emboîtent parfaitement avec les objectifs de l'ASSA et correspondent à la thématique centrale du présent colloque. Sans nous être particulièrement investis dans l'observance de la parité, nous sommes cependant heureux du nombre et surtout du profil de haute volée des dames qui participent à ces assises. Rappelons que leur apport est à l'origine de l'étincelle de la naissance de l'ASSA et même de la reprise du combat panafricaniste.

A nos orateurs qui sont l'outil de production scientifique de ce colloque-anniversaire, nous souhaitons une agréable navigation dans le programme qui vous est distribué. Au plan général, il reprend les deux journées de pré-colloque où nos partenaires, ceux d'associations-sœurs, auront à siéger utilement et où quelques panels sont prévus. Le colloque ASSA s'étale sur les trois jours qui suivent, soit du 26 au 28 octobre 2023. Sectionné en 7 sessions de 9 ateliers parallèles dont 5 se tiendront au CARF et 4 à l'UNH, le colloque est articulé en quatre axes dont chacun bénéficiera de deux ateliers à chaque session. Le 9e atelier s'est imposé en vue de permettre un nombre de communications laissant chaque fois du temps aux échanges. Dès la troisième session au deuxième jour, les axes de Restitution et de Réparation seront épuisés et leurs espaces seront comblés par les axes de Restauration et de Rapatriement. C'est consolant de constater que le plus grand nombre d'orateurs a choisi de réfléchir sur la restauration de l'identité et du patrimoine culturel africains, finalité dernière de toute quête en vue de la restitution, la réparation et même du rapatriement. Ainsi, en ces quelques jours de brassage des réflexions nous compacterons plusieurs décennies de savoir et de combat contre le séisme sociétal africain. Le relent de défiance qui gouverne la relecture de la réalité africaine au contact avec d'autres peuples est pris en charge par le programme en vue d'ouvrir la voie à des propositions de la confiance, les perspectives étant critiques : confiance de l'africain en lui-même et ouverture de la confiance dans les rapports avec le reste du monde. Le poète ne dit-il pas « Ars longa, vita brevis ». Mais à l'issue de ce colloque, nous aurons placé notre pierre près de l'angle dans cette œuvre grandiose de rapatriement de l'Afrique.

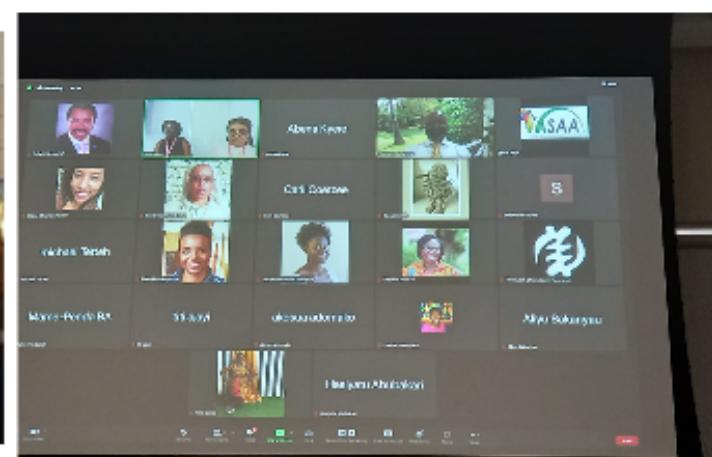
Nous vivons une étape déterminante de la déconnection des orthodoxies coloniales et des appels du pied lacinants et étouffants du système mondial d'accumulation des richesses d'un côté, et de l'amorce d'une réelle décolonisation, le centrage sur l'Afrique d'une nouvelle quête de dignité d'un autre côté, le projet ASAA vogue en plein dans la clarté de ses objectifs et entend s'ouvrir aux perspectives au-delà des réflexions pour contribuer à enclencher une dynamique pratique dans les diverses couches du peuple africain sur le continent et au-delà, dans ses diasporas.

Je souhaite à tous un colloque convivial et fructueux.

Pour le Comité Scientifique
Professeur Jean-Paul Biruru Rucinagiza

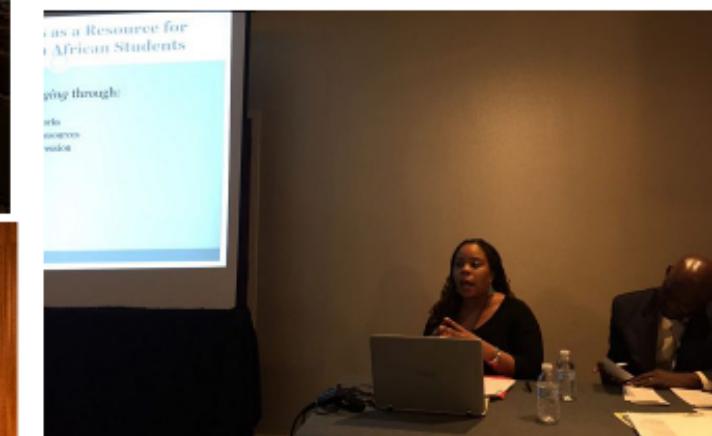
Docteur en Lettres et Sciences Humaines,
spécialisé en littérature surtout en contexte de
l'oralité. Secrétaire Général de l'Université
Nouveaux Horizons de Lubumbashi





ASAA2022

4TH BIENNIAL CONFERENCE
AFRICAN STUDIES ASSOCIATION OF AFRICA



ASAA
AFRICAN STUDIES ASSOCIATION OF AFRICA (ASAA)
2ND BIENNIAL CONFERENCE
African Studies and Global Politics
University of Ghana, Legon
OCTOBER 12 - 14, 2017

OCTOBER 24, 2023: Pre-Conference Workshops and Events (All workshops to take place at CARF)



9 – 12:00 AM: WORKSHOPS

1. Publishing Workshop/Atelier sur la Publication

Bokutani: Journal of the African Studies Association of Africa
In Collaboration with Journal Work Academy, and African Studies Association UK
Salle: Campus numérique

2. CIHA Blog Workshop/Atelier par le CIHA Blog

Theme: Reversing the Lens on Aid in Africa
In Collaboration with the African Studies Association of Africa (ASAA)
Salle: Salle Bibliothèque

3. US Embassy/Kinshasa Workshop/Atelier

Theme: Global Knowledges and African Contexts: U.S. Public Diplomacy Programs
Salle: Grande salle

17.00 – 19.00: Open Society Foundation (OSF) Pan-Africanism debate

Faisal Garba – University of Cape Town
Mame Penda Ba – Université Gaston Berger, Sénégal
Mjiba Frehiwot – University of Ghana, Legon, Ghana
Divine Fuh – HUMA Director. University of Cape Town
Toussaint Kafarhire, S.J. – CARF/Lubumbashi

N.B. Meeting Rooms are distributed as follow.

1. Plenary sessions: CARF main room

2. Parallel Sessions:

- Room 1 – 5: CARF
- Room 6 – 9: UNH

3. Available drivers will shuttle people between campuses

Contacts: Fifi +243 992 525 765 et Andy +243 997 024 507

JOUR 1/DAY 1: 25 OCTOBRE,

Lieu : Bâtiment du 30 Juin

9.00 – 10.30: ICAADS 60 YEARS COMMEMORATION PLENARY – LOOKING BACK AND BUILDING COMMUNITY

1st Session (2 SPEAKERS and debate)

Moderator: Divine Fuh

- 9:00: -**Akosua Adomako Ampofo**, Institute of African Studies, University of Ghana (ASAA Past President)
- Toussaint Kafahire**, Centre Aprupe Pour La Recherche & La Formation (ASAA Président)
- **Aderonke A. Adesanya**, James Madison University (ASA-USA President)
- Gretchen Bauer**-University of Delaware (ASA-USA)
- Carlie Coetzee**- University of Oxford (ASA-UK President)

10.00 – 10.30: Debate

10.30 – 11.00: Coffee Break/Pause Café

11.00 – 13.00: ICAADS 60 YEARS COMMEMORATION PLENARY – PAN-AFRICAN AND BLACK ENCOUNTERS

- 11:00 -**Faisal Garba**, University of Cape Town
- Mjiba Frehiwot**, University of Ghana (ASAA-Treasurer)
- Mame Penda BA**, Gaston Berger University, St. Louis, Senegal (ASAA Secretary)
- Eyob Gebremariam**, University of Bristol, UK

12.00 – 13.00: Debate

(Rapporteurs: Timnet Gedar and John Bantu K)

13.00: LUNCH/DEJEUNER

(Shuttles to CARF are available)

14.00 – 16.00: ASAA AGM

16.00 – 16.30: Coffee Break at CARF and ASAA2023 NETWORKING
(Shuttles or walk back to the Bâtiment du 30 Juin)

17.00 – 19.00 ASAA2023 OFFICIAL OPENING

- Allocution de bienvenue par **Toussaint Kafahire Murhula, S.J.** Président de l'ASAA. (2')
- **Alexis Takizala**, Recteur de l'UNH et Président du Comité Local d'Organisation (2')
- **Jean Paul Biruru**, Secrétaire Général Académique, UNH, et Président du Comité Scientifique (2')
- Allocution de bienvenue de **l'Honorable Michel Katebe Ngoie**, Président de l'Assemblée Provinciale, HK (5')
- Allocution de bienvenue de **Son Excellence Catherine Furaha Kathungu**, Ministre de la Culture, des Arts et du Patrimoine (5')
- Allocution de bienvenue de **Son Excellence Gilbert Kabanda**, Ministre de la Recherche Scientifique et des Technologies Innovantes (5').

Performance

- **Nkolomonyi Prosopopée** (catered by Centre d'Art Waza), The project is based on recent studies carried out on a work of Songye art held at the MAS / Museum aan de Stroom in Antwerp, which is the statue (nkishi) of Chief Nkolomonyi, a Songye resistance fighter who was beheaded by the colonial administration. This sculpture is currently the subject of an in-depth provenance search in both Belgium and the Congo, and its illicit origin is tending to be proven. Artists Lambick Meli and Rita Mukebo (30 minutes).

ASAA2023 AKOSUA ADOMAKO AMPOFO PRESIDENTIAL LECTURE by Professor Shose Kessi. *Towards a decolonial feminist psychology of repatriation (followed by Q & A)*, Dean of the Humanities, University of Cape Town



19:00 – ASAA2023 WELCOME RECEPTION (UNH Préau) Live band music





JOUR 2/DAY 2: OCTOBER 26, 2023

9 – 12:00 AM: PLENARY SESSIONS (all held at CARF)

Modérateur : Prof Placide Mumbembele – UNIKIN

Rapporteur : CT Aimee Kasandji (UNILU) /John Kafarhire (Loyola University Chicago)

09:00 am - Plenary 1 : Professeur Émérite Ndaywel Isidore, La libération des savoirs en Afrique ou la fin de l'exercice des bonnes réponses à des questions non posées, UNIKIN

9:30 am - Plenary 2 : Kaumba Prince, Résilience ubuntu : refaire corps avec nos ombres et nos fantômes face aux sciences du développement, UNILU

10.00 am – Coffee Break/Pause-Café

Modérateur: Mandela Kaumba (UNILU)

Rapporteur: Njoki Wami – USIU-Africa, Nairobi

10:30am: Cheikh Thiam, Beyond Teleology: What can “Africa” do?- Amherst College, Amherst, USA

11.00 am Kasongo Gracia Lwanzo, **Reclaiming African Narratives: A Holistic Approach to Restitution through the Intersection of Memory, Orality, and Materiality** - Université Catholique de Louvain /SPOLE

11.30 am – DEBAT.

12:30 PM LUNCH

13:30

SESSION 1 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 1

Giulia Bonacci, (Moderator) Africa's promise. Chief Abiola and Reparations for Slavery and Colonialism, 1990-1993. Institut de Recherche pour le Développement (IRD)

Qambela Gcobani, (Moderator) "Now people who were previously treated as the 'object' of study can speak for themselves." University of Johannesburg

Hardick Emily, *Congolese Objects and Curatorial Placemaking in the Wits Art Museum's "Burton Collection, 1931-2019*, OHIO State University

Nakijoba Sawuya, *Sustainable strategies for restoring knowledge of Heritage resource in Uganda*, University of Cape Town (Virtual)



SESSION 1 - RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 2

Behm Catherine, (Moderator) *Decolonizing French museums: the struggles of restitution.*

Otoi Damiana Gabriela, *Quand les spécimens deviennent des ancêtres. L'histoire des recherches de provenance initiées en Afrique du Sud post-apartheid*, University of Bucharest

Tamekamta Zozime Alphonse, *Les mécanismes endogènes de gestion et de résolution des conflits au Tchad et en Centrafrique : Étude comparative et perspectives*, Université de Yaoundé I (Virtual)

SESSION 1 - RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 3

Njoki Wamai (Moderator), *Decolonizing Reparations: The Case for Reparations of Colonial Atrocities in African States*, USIU-Africa

Domingues da Silva Daniel, *Rice University Since George Floyd: A Reparation Experiment?* Rice University

Mbohou Sylvain, *Les relations de l'Afrique avec l'Occident et le monde arabo-musulman (XIXe-XXe siècles) : une lecture à partir du passé esclavagiste et des considérations raciales/racistes*, Université d'Etat de Maranho (Virtual)

Sixte Kakinda, *Drawing invisible through the body as crossing points -The Role and Possibilities of Drawing-Performance through the study of Modern and Contemporary African Arts* – Scholar in residence. Centre d'Art Waza (Virtual)

Agba Terna, *Africa's reparations: Beyond colonial slavery and colonialism*, Federal University of Kashere (Virtual)

SESSION 1 – REPARATION CONFERENCE ROOM 5

Bacilio Alcatara, (Moderator) *La justice anarchique voit-elle le jour grâce aux victimes des viols dans l'Est de la République Démocratique du Congo*, École Normale Supérieure - Paris Sciences et Lettres

Finagnon André Gaga : *Logiques et réactions des universitaires Béninois face au néocolonialisme : analyse socio-anthropologique des approches de la rupture pédagogique et épistémologique*, University of Bristol

Bandah Panga Calvin Patrick : *Et si restituer ne signifiait pas automatiquement translocation reverse des objets d'art ? exposé sur la revenance*, AfricAvenir Fondation (Virtual)

Tibasiima Isaac, *Citizen Protest and the Demand for Better Service Delivery on Social Media in East Africa: A Roundtable*, Makerere University (Virtual)

SESSION 1 – RESTORATION - CONFERENCE - ROOM 6

Kamahra Ewing, (Moderator) *Hearts in the Air within New African Diaspora Spaces: Selling Nollywood and Consuming Nostalgia in Longo*, University of Kentucky

Monaville Pedro, *Breaking Bones in One's Head: Reflections on the Legacies of a Revolutionary Decade*, McGill University

Sheppardson Francesca, *An Intimate Revolution: Identity, Solidarity, and Restorative Joy in the Diaspora During the Tigray War in Ethiopia (2020 – 2022)*, University of Reading & University of Exeter (Virtual)

Agina Añulika, *Activism, restoration, and the Creative Industries in Nigeria*, Pan-Atlantic University (Virtual)

Bello Saheed Adesumbo, *Orality, Literacy and African Knowledge-making*, Vrije Universiteit Amsterdam (Virtual)

SESSION 1 – REPATRIATION - CONFERENCE ROOM 8

Nouwigbeto Fernand, (Modeteur) *Fictionnalisation de la restitution des biens culturels africains : une lecture critique de la pièce Incinérés de Jérôme Tossavi et d'Alougbine Dine*, Université d'Abomey-Calavi

Tonono Siyabulela, *Reparations Kairos: Towards a church-based advocacy on apartheid reparations?* Centre for Black Thought and African Studies, Seth Mokitimi Methodist Seminary

Rusero Alexander, *Old Coloniality Threats, New Colonial deceits – post-Covid 19 and the reconfiguration of slave labour in Africa*, Africa University (Virtual)

Ayuba Abubakar, *Identities and Personhood: The Hausa Perception of the European through Orature*, Ahmadu Bello University (Virtual)

Van den Boogaard Vanessa, *Informal revenue generation and the state: Evidence from Sierra Leone*, University of Toronto (Virtual)



14:30

SESSION 2 - REPARATION - CONFERENCE ROOM 4

CIHA Blog panel:

Title: Humanitarianism and State (Un) Building: Repatriating Humanitarian Practices

Chair: Akosua Adomako Ampofo (University of Ghana)

Ebenezer Kwesi Bosomprah, *Unveiling Linguistic Chains: Language, Education, and Neo-colonialism in Ghana* - University of Ghana

Nadine Machikou, and **Cecelia Lynch**, *Gendered Layers of Reparation and Restoration in Cameroon* - University of Yaoundé II & University of California, Irvine

Cilas Kemedjio, *The Humanitarian Presidency: the Anglophone Crisis, Boko Haram, and the dilution of the Social Contract in Cameroon* - University of Rochester

Amy Gilmore, *Aid in Crisis: Navigating (Im)mobility and COVID-19* - University of California, Irvine

Discussant: Divine - Fuh University of Cape Town

SESSION 2 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 5 -Virtual

Moderator: (In-Person) Guy Keba



Abiona Lawrence, *Acculturation and denigration of African culture: a case for restoration in nupeland, kwara state, Nigeria* (online), Catholic Diocese of Ilorin (Virtual)

Leedepe Victoria, *Cultural Heritage*, Egerton University (Virtual)

Brakarsh Sam, *Social Theatre*, Oxford University (Virtual)

Mbogni Nankeng Lucie, *Musées non muséifiés en Afrique : décentrer l'objet, centrer les forces* (online), Université de Dschang (Virtual)

Essomba Christophe, *De la stigmatisation des savoirs africains en superstition : un destin déchaîné*, Université de Yaoundé(Virtual)

Allen Wilmot, *Present Initiatives*, Konfidants (Virtual)

SESSION 2-REPATRIATION - CONFERENCE ROOM 7

Jean-Paul Biruru Rucinagize (Moderator)

Nombila Ayanda Wiseman, *Africanity and its discontents* - University of the Western Cape

Muthuma Lydia, *Re-centering methodological approaches to art knowledge in Kenya*, The Technical University of Kenya (Virtual)

Mose Caroline, *Reclaiming Research in Africa: Reflections on a Boalian Experiment*, The Mawazo Institute (Virtual)

Thiongane Oumy, *De l'extractivisme en santé globale : Peut-on penser la restitution des échantillons de sang d'Ebola ?*, Dalhousie University (Virtual)



15:30 COFFEE BREAK

16:00

SESSION 3 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 1 (French-Virtual)

Modérateur (In-Room): Assistant Prof. Kasongo Severin

Touré Gninin Aïcha, *De l'évolution de la confection et de l'usage des tissus traditionnels Senoufo dit « Tissu de Fakaha » ou « Toile de Korhogo »* (online), Université de Lome (Virtual)

Somda Dominique, *Against restoration: Managing contested cultural heritage in post-slavery African societies*, Huma, UCT (Virtual)

Koagne Defo Boris Stephane, *Réappropriation des œuvres d'art africaines*, AFG Holding, Yaoundé (Virtual)

Ngamago Youmbi Hervé Gabriel, *Visages de masques*, Fondateur du Cercle Kapsiki (Virtual)

Auque-Pallez Ysé, *Restituer le patrimoine africain pour libérer l'Afrique. La mobilisation d'un mouvement panafricaniste pour la restitution* (online), Sciences Po, Bordeaux (Virtual)

SESSION 3 – REPARATION - CONFERENCE ROOM 3

Chikowero Mhoze (Moderator), *Repatriation or Sanitization? Intangible African Heritage Materials in Colonial Holdings*, University of California

Livsey Timothy, *Repatriation and the British colonial 'migrated' archives*, Northumbria University

Ondeng George, *International Inventories Programme: creating a Kenyan database of lost objects*, Ministry of Tourism Wildlife and Heritage Kenya (Virtual)

Adebayo Adewumi Damilola, *Frederick William Dove and African Economic Thought in the Nineteenth and Early-Twentieth Centuries*, York University, Toronto (Virtual)



Chiguware Tendai, Colonization in Africa, University of Fort Hare (Virtual)

SESSION 3 – REPARATION - CONFERENCE ROOM 4

Panel led by **Dan Waite** and colleagues.

The Reparatory Justice Global Learning Lab: Emerging Models of Transatlantic Collaboration in Search Repair, Restoration, & Beloved Community

Baba Badji (Senegal) - Rutgers Institute for the Study of Global Racial Justice

Hyacinth Miller - Rutgers Africana Studies

Jelmer Vos - Beniba Center for Slavery Studies, University of Glasgow

Don Marshall (and additional representative), Director, Sir Arthur Lewis Institute for Social and Economic Studies, University of the West Indies

Dorbrene O'Marde (Antigua) - Vice-Chair, CARICOM Reparations Commission (and/or another representative)

TBD - Representative from The Group for Action and Critical Study (GAEC-Africa), Senegal

SESSION 3 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 5

Djibu Kabulu (Moderator), Jean Pierre, Identités écologiques africaines : patrimoine oublié ou savoirs ignorés ? Université de Lubumbashi.

Matthews Sally, *Differing Approaches to the Politics of Knowledge Production in African Studies: on Restoration and Translation*, Rhodes University

Kongo Minga Mbweck, Religion, Culture, and Science during Covid -19 in South Africa, University of Cape Town

Tijani Kehinde, A Conversation Between Heidegger's Language as the House of Being and Ubuntu (Being-with), University of Texas at Dallas (Virtual)

Bebewou Aka Adjo, Restitution des objets culturels africains acquis illégalement pendant la période coloniale : le cas du Togo, Universite de Lome (Virtual)

SESSION 3 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 6

Yaa Ampofo, (Moderator) *Listen to your elders: How Youth Negotiate their institutional Relations amid socio-Ecological changes in Ghana*, IAS, University of Ghana, Legon

Simon Mary Ahiokhai, “*Reclaiming the African Imagination: Towards A Decolonial Memory of Surplus*”, Boston College

Rucinagiza Jean Paul, *Défis du rapatriement de l'Afrique. Soixante ans après : quelles leçons, quelles mesures correctives ?*, Université Nouveaux Horizons

McDow Thomas Franklin, *An African History of Project SIDA*, Ohio State University (Virtual)

Kasembeli Serah, *Trauma and Gender in Indian Ocean neo-slave narratives*, Mzuzu University (Virtual)

Clark Msia Kibona, *African Women Holding Space & Mobilizing on Social Media* (online), Howard University (Virtual)



17:00

SESSION 4 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 2 (Virtual)

Moderator (In-Room)- Ebenezer Bosomprah

Kehinde Rebecca, *People and her colonies in the aftermath of The Triangular Trade and the ‘healing’ that is needed as*, University of Leeds (Virtual)

Indome Isaac, Gold Coast, *Evolution and Change: A Study of the Trends of Change and Continuity in the Intellectual History of Gold Coast, 1860s- 1950s*, University of Education, Winneba UEW (Virtual)

Gilbert Paul, *Order (Ingrid H Kvangraven, Maria Dyveke Styve, Paul Gilbert)*, University of Sussex (Virtual) **Hassan Yousif**, *A Panacea for Development or Predicament of Domination? Discourses of Pan-African AI in Kenya, Ghana, and Nigeria (online)*, University of Illinois Urbana-Champaign (Virtual)

Fufa Moti Daba, *Kwame Nkrumah Life and Work*, AAC (Virtual)



SESSION 4 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 3

Chipangura Patricia, (Moderator) *Rethinking Knowledge Production In Materiality at the Zimbabwe Museum of Human Sciences*, Makerere University

Impion Ibani Eric, *New mindset for change*, Eric Impion Foundation

Yemurai Gwatirisa, *The Restorative and Reparative Potential of Art in Reimagining Zimbabwe's Gukurahundi Genocide*

Sanan Sophia Olivia, *African art at the South African National Gallery – dismantling histories of appropriation and erasure*, University of Cape Town (Virtual)

Ankrah Claudia, “*Dissected by Alien Eyes*”: Museums, Alienation and Consumption, University of California Santa Barbara (Virtual)

Erhijodo Emmanuel, *Eco-trauma and the Burden of Reparation in Africa*, University of Ibadan (Virtual)

Hayes Kevin, *Reparation Ecology and the African Regional Economic Communities (online)*, Howard University (Virtual)

SESSION 4 - RESTORATION - CONFERENCE ROOM 5

Arnfred Signe, (Moderator) *African Contributions to Feminist Knowledge*, Roskilde University

Kafarhire John, *Africa in the International System: Deconstructing Western Epistemological Discourses*, Loyola University Chicago

Jean Murhega, *La restitution du patrimoine culturel africain. Un défi aux Africains.*

Watunya Maggy, Sur les traces de Hans Himmekheber á propos des Euvres d art Tshiokwe, Yaka, Pende, Suku et Kuba. Perspectives de la restitution.

Sigenu Zimingtonaphakade, *Education for humanity: The great debates on education in the isiXhosa Intellectual Archive*, Human Sciences Research Council (Virtual)

Ferreira Barros Rodrigo, *Brazilian and South African experiences*, Universidade Federal de Mato Grosso (Virtual)

SESSION 4 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 6 (Virtual)

Moderator (In-Person)-Mjiba Frehiwot



Onwugbufor Ifeoma, *Animist Realism as an Outstanding Creative Nuance in Ngugi wa Thiong'o's Wizard of the Crow*, Kwararafa University Wukari (Virtual)

Lekuta Nyakallo, *The Contemporary African*, University of Botswana (Virtual)

Okimait David, *Refugee Children's Perception of New Spaces as Points of Restoration*, Stellenbosch University (Virtual)

Kahura Waringa Christina, *The case for Social Democracy in Africa*, Guest (Virtual)

Schulz Vera-Simone, *Repositioning Africa in Global Art Histories: Afro-Eurasian Dynamics and Transcultural Exchange*, Kunsthistorisches Institut in Florenz (Virtual)

SESSION 4 - REPATRIATION - CONFERENCE ROOM 8 (Virtual)

Moderator (In-Person)-Njoki Wamai

Auerbach Jessica, *Repatriating Data: Africa's imagination in transmission through global fibre optic cables*, University of Cape Town (Virtual)

Brancher Pedro, *Game Development as a Decolonization Practice: re-foundation of Angolan identities through the UMA'Ngola digital game*, Methodist University of Angola (Virtual)

Rushovich Chloe Maria, *The Complexities of Digital Co-Curation between UK and African Institutions (online)*, Cambridge University Library (Virtual)

Pearce Justin, *Nationalism, internationalism and socialism in Angola's Cold War military*, Stellenbosch University (Virtual)

18:00 PM END OF THE DAY



JOUR 3/DAY 3 :

OCTOBER 27, 2023

9.00 – 10.00

SESSION 5 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 1

Otoiu Damiana Gabriela, (Moderator) *Diaspora(s), Source Communities and Museum Collections. Collaboration and Controversies over the Renovation of the Royal Museum for Central Africa, Tervuren1*, University of Bucharest

Benson Koni, *Collective Acts of Re-Membering: Restoration In Action*, University of the Western Cape

Okuku Jane, *Transcendent Memory: (Re) imagining Indigenous African Museum in Contemporary Africa*, Technical University of Kenya (Virtual)

Malelelo Livhuwani, *Revisiting Steve Biko's Black Consciousness in Reviving the African Personality*, University of Johannesburg (Virtual)

Njobati Sylvie Vernyuy, *Is Restitution the Beginning and the End?* Sysy House of Fame (Virtual)

Young Alden, *Confederation of the Horn of Africa: The New Pan-Africanism in Gulf Newspapers*, University of California at Los Angeles (Virtual)



Session 5—RESTORATION- CONFERENCE ROOM 3

African Peacebuilding Network (APN) and Next Generation Social Sciences in Africa (Next Gen)

Panel Title: Reinvigorating the Politics of Freedom, Unity and Development in Africa: Mapping Emerging Pathways for Social Transformation and Dignity

Abstract :

How can Africa retool/remodel itself towards a future of social transformation and dignity for all its citizens, driven by the lessons of its past? In immediate post-independent Africa, nationalist elites sought to consolidate the gains of freedom and pan Africanism to usher their countries into a new dawn of national unity, peace and economic development. Despite their best efforts, viz the various political, and economic models adopted to achieve these goals, complex crises in the 1980s contributed to the unraveling of the nation-state project, conflict and instability in several parts of the continent, and continued external economic dependence and crisis, that undermined development and democracy, as well as the standard of living of many African people. Against this background, the papers in this panel offer unique and critical insights into issues at the crux of Africa's current challenges and their links to complex identities (includes youth, nationality and gender), governance deficits, diverse conflicts, economic crises, politics of resistance and confrontation, and peacebuilding. They also collectively make a strong case for connecting these to the quest for emerging pathways to freedom, social transformation and dignity in Africa.

Titilope F. Ajayi (Conveners) -Gender and Political Change in Africa: Lessons from Women's Transnational Organising (APN/Next Gen)

Nicodemus Minde (Conveners)-Popular Perceptions and Emancipatory Nationalism in Zanzibar (APN/Next Gen)

Dr Rosette Sifa Vuninga-Eastern and Western Congolese in Cape Town: Ethno-regional identity politics and refugee "papers" among Congolese migrants

Erick Sourna Loumtouang- Africa, from the "field of experience" to the field of power. Understanding the interplay of international actors in the Sahel and the Lake Chad Basin

Dr. Joyce Agofure- Revisiting Development in Africa through Creative Writing

SESSION 5 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 4

- Nonhlanhla Dlamini, (Moderator)** Working Through Affect and Psychic Reparation, University of the Free State
- Nwakanma Pamela**, *The Gendered Economics of Political Empowerment: Lessons from Nigeria, Africa's Largest Economy*, Johns Hopkins University
- Onoyona-Ekeocha Erhowo Isoken**, *Ozatism, And The Absolute State Of Gendering*, International education consulting]
- Mbogo Fredrick**, *Betrayal in the City: The Retelling of Stories at The Kenya National Theatre with a Western Gaze*, Technical University of Kenya (Virtual)
- Tangara Drissa and Finkésiyôrô in Beledugu**, *Place Naming and identities in territorial settlements in Mali: case studies of saranbugu in Bamako ans Finkéyôrô in Beledugu*, University of Johannesburg/IPU Doctoral School of Bamako (Virtual)
- Zeleke Elleni**, *Where is Ethiopia?*, Columbia University (Virtual)
- Dotse John**, *Old and New Challenges and Successful Restoring of Africa in International Order*, University of Toronto (Virtual)



SESSION 5 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 7

- Gretchen Bauer (Moderator)**

- Elias Opongo, S.J.**, Repatriation of Stolen Natural Resources: A Framework for Economic Justice, Hekima Institute of Peace Studies
- Joel Muteba**, *Corporate social responsibility applied to the mining sector: a response to the imbalance between the enrichment of mining companies and the impoverishment of local communities?* Université de Kinshasa
- Keller Tabatha**, *Uranium Miners and the Transnational History of Resource Extraction*, University of Toledo
- Anderson Moji**, *Sexual and gender diversity as value restoration: Linking the African past to the Jamaican present*, University of the West Indies (Virtual)

10.00 -10.30 Coffee Break

10.30 – 11.30

SESSION 6 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 1

Faisal Garba (Moderator)

Kajombo Marion, *Sociolinguistic strategies used by male gynecologist's to mitigate taboo topics in urban Malawi consultations*, University of Pretoria and Malawi University of Science and Technology

Mulumba Alphonse Toussaint Tshit, *Public Policy complexities in Africa and a sense of belonging for minority groups*, Universite Officielle de Mbujimayi

Simekha Cynthia, *Rethinking 'Difference' through Racialized Gendered Futures in Afronauts*, University of Wisconsin-Madison

Mulumba Cedrick Kayembe, (Moderator) *International Tutelage over the Democratic Subject in the DR Congo Ngunjiri Ndirangu, Population, Climate Change, and Sustainable Development in Africa*, Deakin University

Bakuri Amisah, *The women tell the stories and sing the songs - Decolonisation through songs and stories*, Vrije Universiteit Amsterdam (Virtual)

Nabutanyi Edgar Fred, *Diabolically Beautiful Metropolitan Existence: Representations of Kampala in Jennifer Nansubuga Makumbi's Novels*, Makerere University (Virtual)

SESSION 6 - RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 2 (Virtual)

Moderator: (In-Person)-Ebenezer Bosomprah

Kapatika Harry Wilson, *Epistemicide and the Paradox of Restituting African Tangible and Intangible Heritages*, University of Johannesburg (Virtual)

Kasongo Gracia Lwanzo, *Reclaiming African Narratives: A Holistic Approach to Restitution through the Intersection of Memory, Orality, and Materiality* (Virtual)

Opondi Dr. Paul, *Repositioning African Historiography: The role of Pioneer African Historians in the Restitution of African Historical Methods and Knowledges*, Moi University (Virtual)

SESSION 6 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 3 (Virtual)



Moderator (In-Person)-Yaa Ampofo

Uledi Peter, *To the people ... independence means that they can plough everywhere. Politics of state formation: State-Peasant relations in Zimbabwe, c.1980 to 1992*, Stellenbosch University (Virtual)

Waweru Veronica, *Decoloniality and African Genesis Epistemologies*, Council on African Studies, Yale University (Virtual)

Adjei Edwin and Mercy Akrofi Ansah, *African literary texts as tools for culture sustenance: a case study of Akan literary texts*, University of Ghana (Virtual)

Odongo Nicholas Ouma Nicholas, *State Capture: African Narratives*, Carbon Report Africa (Virtual)

Mawoko Candide, *Who should write African history?*, University of Ottawa (Virtual)

Bhullar Lovleen, *Constitutional Environmental Duties in Kenya and Nigeria: People, Government, and Courts*, Birmingham Law School, University of Birmingham (Virtual)

SESSION 6 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 5 (Virtual)

Moderator (In-Person)-Mjiba Frehiwot

Kottoh Michael, *Restoring African Economic Autonomy: African Sovereign Wealth Funds and the Reconstitution of State Capitalism* Konfidants (Virtual)

Bhatti Hassan Ali, *Assessing the Causes of Women's Perceptions Towards the United Nations in 21st Century Kenya: What Factors Play a Prominent Role in Opinion Formation*, Dublin City University (Virtual)

Egbule Philip Onyekachukwu, *Rethinking Cultural Revivalism for Africa's Development: Why it Matters*, University of Delta, Agbor, Delta State (Virtual)

Wodajo Kebene Kejela, *The Politics and Structurality of AI Governance, the Place of Africa*, University of St. Gallen (Virtual)

SESSION 6 – RESTORATION - CONFERENCE ROOM 7 (Virtual)

Moderator-(In-Room)-Divine Fuh

Githiora Chege, *Multilingualism and Governance in Africa*, Kenyatta University (Virtual)



Pancham Kershaw, *Returning African Rivers, Memory, Bodies and Land: the case of Khoi Restorative Justice in the Cape*, African Studies Centre Leiden University (Virtual)

Nwaka Geoffrey, *The Gendered Economics of Political Empowerment: Lessons from Nigeria, Africa's Largest Economy*, Abia State University (Virtual)

Ngunjiri Ndirangu, *Population, Climate Change, and Sustainable Development in Africa*, University of Nairobi (Virtual)

Moustafa Laila Hussein, *Decolonizing African AI data*, University of Illinois at Urbana Champaign (Virtual)

Njoroge Miriam, *Facing Mount Kenya: Resurgence and Resilience of African Spirituality among the Agikūyū in Kenya lessons, challenges, and hopes*, University of Nairobi (Virtual)



11.30 -12.30

SESSION 7 – REPATRIATION - CONFERENCE ROOM 1

Mwepu Patrick Kabeya, *Rapatriement symbolique ou l'appropriation d'une identité perdue. La littérature au secours de la politique* – Rhodes University

Mpay Kemboly, *Qu'est-ce que l'Afrique ? : L'Afrique expliquée à elle-même*, Université Loyola du Congo

Petrus Theodore, *New world (dis)order: the (potential) role of African resistance to globalist tyranny*. University of the Free State (Virtual)

Cihangiroğlu Ahmet Furkan, *Analysis of Sudan and Libya*, University of Warsaw (Virtual)



SESSION 7 - REPATRIATION - CONFERENCE ROOM 2

Moderator- (In-Person)-Mame Penda Ba

Nwana Titus, *Human Deposit: Woman and Land Adoption in Bimbia. A Repatriation Discourse*, University of Buea (Virtual)

Curry Dawne Yvette, *How the Body is Taken Home: Black South Africans' Quest for Repatriation as Enfranchised Grief*, University of Nebraska-Lincoln (Virtual)

Ajah-Okohu Doris, *Socio-cultural issues that affect the uptake of CS in Nigeria: A study of Ebonyi State*, Department of Psychology and Sociological Studies, Ebonyi State University, Abakaliki (Virtual)

Kamanga Chrispine Nthezemu, *Mental Illness, Herbal medicine, climate change and Vimbuza performers in Rumphi, Malawi*, Stellenbosch University (Virtual)

SESSION 7 – RESTITUTION - CONFERENCE ROOM 5 (French)

Ngoma-Binda Phambu, (Moderator) *Décolonisation mentale et appropriation du savoir. Quelle résonance en retour après Mabika Kalanda et V.Y. Mudimbe au Congo ?, Université de Kinshasa*

Emmanuel Banywesize, *Pour la réinvention des sciences sociales en Afrique. Reflexion épistémologique au départ de Valentin Yves Mudimbe, Achille Mbembe et Joseph Tonda*, Université de Lubumbashi

Kaumba Mazanga, *La place de l'archéologie dans le débat sur la restitution/Rapatriement du patrimoine culture congolais*, Université de Lubumbashi

Tshiani Madika, *Politique et formation étatique*, Ordre National des Avocats, RDC.

Lombard Margaux, *A la recherche des récits manquants : retour sur un projet d'échanges artistiques (arts visuels) entre la Martinique et Kinshasa*, Les Afriques du Monde. Bordeaux. (Virtual)

Boubé Salifou, *Refonder la modernité africaine par le cousinage à plaisirterie*, Université de Rennes (Virtual)

SESSION 6 - RESTORATION - CONFERENCE ROOM 7

Aderonke A Adesanya (Moderator)

Rovetta Ornella, *Restoring Archives, Restoring Identities? Silences in the Colonial Past and Voices in the Present (The case of Rwanda, Burundi, and the Democratic Republic of Congo, 1885-1962)*. State Archives of Belgium



Djiala Mellie Diderot, Toponymie et espaces coloniaux allemands et français au Cameroun : entre restitution et restauration
Université de Dschang (Virtual)

Grigorescu Alexandru, *The spread of international anti-corruption initiatives and their impact on African states*, Loyola University Chicago (Virtual)

Winlade Israel, *Approaching the study of Yoruba diaspora: religious practice and the intangibility of Indigenous language*.
(online), University of Bologna (Virtual)

SESSION 6 - RESTORATION - CONFERENCE ROOM 8 (Virtual)

Moderator (In-Person)-Divine Fuh

Masiga Simon, *Interpretation Disability Inclusion 2 Samuel 9 as Motifs for Socio-Religious Participation for People with Disability*,
Makerere University (Virtual)

Moses Iliya Ogidis, *Revisiting Luke 3:12-14 as a catalyst in addressing corrupt form of politics in Africa*, St. Paul's University limuru kenya (Virtual)

Bernard Luwerekera, *Africans are notoriously religious". John Mbiti's legacy in reclaiming African cultural and spiritual heritage*.
Makerere University (Virtual)

Otu Edwin, *Towards Ecologies of Repair and Restoration: Serge Attukwei Clottey's Afrogallonism and "The Bodies Left Behind"*,
Georgetown University (Virtual)

12:30 PM – LUNCH

14.00 – 17.00 Art, memorials, Museums, and cultural events

Visit to Shilatembo Site

Visit to the National Museum of Lubumbashi

Visit historical sites/buildings in town.

17.00 – 19.00: Cultural Event around the Poetry of Gabriel Okoundji

(Lieu: CARF, Grande sale). Manifestation culturelle autour de la poésie de Gabriel Okoundji

Gabriel Mwènè Okoundji est poète et psychologue clinicien, né au Congo Brazzaville et vivant à Bordeaux. Chargé d'Enseignement aux universités de Bordeaux (1997-2013), Délégué à la culture à l'hôpital Charles Perrens (2012- 2019) dans la même ville, il est depuis 2020 Conseiller Culturel à la Direction en matière de Politique et santé. Certains de ses recueils ont été traduits en espagnol, anglais, finnois, occitan, italien. Ses ouvrages ont fait l'objet d'études, notamment par Jacques Chevrier *Gabriel Okoundji, poète*

des deux fleuves

, éd. La Cheminante, 2014) ; Thierry Delhourme, *Poème à Gabriel Okoundji*, éd. A l'Index 2017) ; Stephens Akplogan (*Transgénérité orale dans la poétique de Gabriel Okoundji*, éd. du Flamboyant, 2014) ; Alessio Lizzio (*Gabriel Okoundji : Poésie d'initiation*, Tesi di Laurea, Facolta di lettere e filosofia, 2009-2010. Par ailleurs, un ouvrage collectif critique, sous la coordination de Jean-Claude Tardif : *Gabriel Okoundji, le quêteur de souffle*, À L'Index, 2015). Le réalisateur Luc Gétreau lui a consacré en 2014, un documentaire : « *Gabriel Mwènè Okoundji : Le dévoilement du monde* ». L'ensemble de son œuvre a été couronné par de nombreux prix, dont : Grand Prix des Arts et des Lettres de la République du Congo, Prix Benjamin Fondane, Prix Antonio Viccaro (Canada) le Prix Léopold Sédar Senghor du Cénacle Européen Francophone, Prix spécial Poésie de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux et le Grand prix littéraire d'Afrique noire. Le ministère français de la culture lui a décerné en août 2018, le grade d'Officier de l'ordre des Arts et des Lettres. Il est membre de l'Académie des Jeux Floraux.

Fang, an epic Journey, tout en la reversant dans l'optique de la restitution des biens culturels.

H.O.M.E. 35 min, 2022, français, sous-titré en anglais.

A travers le projet HOME (Human Remains Origin(s) Multidisciplinary Evaluation), des chercheurs des institutions publics belges ont travaillé sur les questions éthiques pour fournir une base pour les demandes de restitution des restes humains issus de la colonisation belge. En collaboration avec l'AfricaMuseum de Tervuren (Belgique), deux collectifs

17.00 – 19.00: Return. An Epic Journey (Lieu: CARF, Salle Bibliothèque), Un film de Rita Mukebu en collaboration avec Joseph Kasau, 2021. 15 min, français, sous-titré en anglais. Inspiré par les masques africains du Musée Rietberg de Zurich, l'artiste suisse Lukas Stucky a conçu un masque et a demandé à l'artiste congolaise Rita Mukebu de lui donner le statut d'œuvre d'art. Dans un court métrage produit par le Centre d'art Waza Lubumbashi, Mukebà teste la signification du masque en rendant visite à la communauté Tshokwe, au conservateur du Musée National de Lubumbashi et dans la bibliothèque de l'université. Ce film s'inspire de la démarche entreprise par Susan Vogel dans le film

d'artistes congolais ont entrepris de discuter avec des chercheurs, artistes, activistes et autres acteurs sociaux congolais pour éclairer leurs opinions sur l'existence et les futurs possibles de ces restes humains. Ils ont réalisé une première compilation de ces échanges au cours d'une résidence à l'Africa Museum de Tervuren en 2022.

Un film réalisé par le Centre d'art Waza (Patrick Mudekereza, Joseph Kasau et Stéphane Kabilà) et le Collectif Faire Part (Paul Shemisi, Nizar Saleh et Noah Matanga).

Avec les interventions de Mme Catherine KATUMBU FURAHA, Prof. Isidore NDAYWEL NZIEM, SINZA AANZA, Jeannette KIHANI VANDE GINSTE, Prof. Theodore NGANZI NDONI, Prof. Raoul KIENGE KIENGE, Freddy TSIMBA, Roland LUMMBA, Prof. Placide MUMBEMBELE SANGER, Prof. Pamphile MABIALA MANTUBA-NGOMA, Prof. YOKA LYÉ MUDABA, Marie OMBA DJUNGA, Prof. Joseph IBONGO GILUNGULA, Pierre KAHENGA, Godelieve NYEMBA, Me. Hubert TSHISWAKA, Me. Jacques MUKONGA, Prof. Antoine TSHITUNGU, Feza KAYUNGU, Kady MPIANA, Dorine MOKHA, Véronique POVERELLO, Prof. Donatien DIBWE, Arthur KALUNGA, Agxon KASUKA, Prof. Antoine TSHITUNGU, Godelive NYEMBA, Arthur KALUNGA, Simplice ZAIDI, Me. Hubert TSHISWAKA, Damien KAHAMBWE, Douglas MASAMUNA.



JOUR 4/DAY 4 :

OCTOBER 28, 2023

9.00 – 12.30 : Sessions plénierées / Planary sessions

09.00 am Plenary 1: Dibwe dia Mwembu, Restitution aux générations présentes et futures de notre patrimoine culturel congolais enseveli, Université de Lubumbashi

09.30 am Plenary 2: Placide Mubembele, Restitution, transfert, retour d'objet congolais par la Belgique entre génie et gêne, Université de Kinshasa

10.00 am - Plenary 3 : Gabriel Okoundji, Une Restitution du patrimoine africain : pour quoi faire ?, Bordeaux

10.30 am – Break/Coffee

11.00 am – Plenary 4: Ambassador Dorbene O'Marde, Experience from Antigua and Barbuda Reparation Support Commission

11:30 – 12.30 Debat

12:30 – Lunch Break



14.00 – 17.00 Plenary sessions: CELEBRATING ASAA'S 10TH ANNIVERSARY

Modératrice : Mame Penda Ba

Rapporteur: John Kafarhire

14.00 – 15.00 **Closing Plenary session 1.** *The Africa Charter for Transformative Research Collaborations - Divine Fuh, Eyob, Akosua, Adesanya*

15.00 – 16.00 **Closing Plenary session 2.** Faisal Garba, *Mobility Across Borders: knowledges, goods, peoples!*

16:00 Pause-Café

16:30 – 17:30: **Closing Plenary Session 3 – Conclusion and Resolutions**

18:00 - **ASAA2023: CLOSING DINNER & PIUS ADESANI PRIZE AWARD**

Keynote Speaker: Evelyn Mayanja, University of Carleton (Ottawa), *Decolonizing and decapitalizing knowledge production: Research and its benefits to Africa's communities.*



Waza < > cheza : soirée de clôture avec DJ Spilulu

La soirée de clôture du colloque le 28 octobre qui correspond à la remise du prix du livre Pius Adesanmi. Un Set DJ avec l'afro house sera conçu avec des citations choisis de l'auteur en hommage de qui le prix est décerné et des meilleurs moments choisis du colloque. Comme on le dit dans le réseau *Another Roadmap School* « people who think together, dance together », c'est ainsi une invitation à considérer le moment festif comme un prolongement nécessaire de la réflexion conviale du colloque.